

INTERVIEW du

**Dr Abdelhamid
BENNAZZOUZ,**

*Directeur de recherche
à l'unité CNRS UMR 5227
à Bordeaux*

Il a bénéficié en 2006 d'un financement de la FRC pour des travaux portant sur le noyau sous-thalamique pour comprendre son rôle dans certaines maladies neurologiques notamment dans la maladie de Parkinson.

Sur quoi les travaux qui ont été sélectionnés par la FRC portent-ils ?

Nous étudions le rôle du noyau sous-thalamique et ses oscillations neuronales dans le contexte de la maladie de Parkinson. Il s'agit de déterminer s'il existe un lien causal entre l'activité oscillatoire des neurones de ce noyau et la manifestation des symptômes moteurs de la maladie.

L'étude a démarré concrètement il y a un an et nous avons déjà pu démontrer que les oscillations de ce noyau ne sont pas à l'origine de tous les symptômes moteurs. Nous allons donc maintenant étudier en profondeur les oscillations pour tenter de comprendre à quel niveau

“ Il s'agit de déterminer s'il existe un lien causal entre l'activité oscillatoire des neurones de ce noyau et la manifestation des symptômes moteurs de la maladie. ”



© DR

“ Bordeaux, avec 450 membres représente maintenant un pôle important de recherche en neurosciences. ”

elles interviennent dans le tremblement chez les personnes atteintes de la Maladie de Parkinson. C'est très important car lorsque nous aurons compris le rôle de ces oscillations nous pourrions imaginer des processus qui permettent de compenser les troubles qui entraînent les tremblements chez les patients.

La recherche de financements pour vos projets de recherche est-elle difficile ?

Oui, car nous sommes obligés de chercher des financements dans le secteur privé pour venir compléter les financements, comme ceux de l'Agence Nationale de la Recherche, par exemple. Cette recherche de financements nous prend beaucoup de temps, trop de temps que nous devrions consacrer à nos travaux. De plus, il faut ajouter pour chaque financeur le temps nécessaire à la rédaction de rapports, comptes-rendus, et divers documents administratifs.

Quelles sont à votre avis les priorités actuelles en termes de financement pour la recherche en neurosciences dans notre pays ?

La grande priorité ce sont les dépenses de fonctionnement et les salaires. Il est paradoxalement plus facile de trouver des financements pour du gros matériel que pour les éléments nécessaires au fonctionnement quotidien de nos équipes et surtout

pour les salaires. Or nous avons besoin de collaborateurs formés que nous devons rémunérer correctement. Actuellement, par exemple, les financements dont nous disposons nous permettent d'avoir un seul thésard ou un seul Post-doctorant, ce qui est bien sûr insuffisant.

Comment avez-vous connu la FRC ?

Je connais depuis très longtemps la FRC car je suis membre du comité scientifique de l'Association France Parkinson qui fait partie de cette fédération. L'année où j'ai été lauréat de l'appel d'offres de la FRC, en 2006, trois projets ont été financés par la FRC sur Bordeaux. Bordeaux, avec 450 membres représente maintenant un pôle important de recherche en neurosciences. La FRC permet de compléter des financements publics et il faudrait que les montants attribués puissent encore augmenter de manière conséquente, pour permettre aux équipes concernées de bénéficier davantage de moyens.

La FRC a été à l'origine du financement de programmes de recherche pluridisciplinaires, ce qui pour tous maintenant, est une évidence.

“ (...) les financements dont nous disposons nous permettent d'avoir un seul thésard ou un seul Post-doctorant, ce qui est bien sûr insuffisant. ”